

SAMEDI DE LA IIÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 6, 1-7

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien. Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. » Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains. La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi.

Psaume 32 (33), 1-2, 4-5, 18-19

R/ *Que ton amour, Seigneur, soit sur nous comme notre espoir est en toi.*

- Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes ! Hommes droits, à vous la louange ! Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes.
- Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.
- Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour, pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Evangile : Jn 6, 16-21

Le soir venu, les disciples de Jésus descendirent jusqu'à la mer. Ils s'embarquèrent pour gagner Capharnaüm, sur l'autre rive. C'était déjà les ténèbres, et Jésus n'avait pas encore rejoint les disciples. Un grand vent soufflait, et la mer était agitée. Les disciples avaient ramé sur une distance de vingt-cinq ou trente stades (c'est- à- dire environ cinq mille mètres), lorsqu'ils virent Jésus qui marchait sur la mer et se rapprochait de la barque. Alors, ils furent saisis de peur. Mais il leur dit : « C'est moi. N'ayez plus peur. » Les disciples voulaient le prendre dans la barque ; aussitôt, la barque toucha terre là où ils se rendaient.

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeauvillé, samedi 9 avril 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. » Dans la lecture des Actes des Apôtres, nous avons assisté à l'institution des diacres. Les Apôtres veulent exprimer pleinement la bonté et la miséricorde du Christ, mais ils constatent, devant l'ampleur de la tâche, qu'ils ne peuvent pas tout faire eux-mêmes. Comme Jésus, ils tiennent pour également important de faire du bien aux âmes et aux corps, ils voudraient faire autant œuvre de miséricorde spirituelle que corporelle. Prêcher, instruire, célébrer les mystères, voilà ce qu'ils se réservent en priorité – ce sont en fait des œuvres de miséricorde spirituelle. Aux diacres reviendront les œuvres plus corporelles, principalement autour du partage des biens matériels de la communauté.

Car le Christ, pendant Son ministère, a aussi bien pris soin du corps que de l'âme de Ses fidèles. Dans l'évangile de ce matin, nous voyons une petite exception : ce miracle de la marche sur les eaux fait figure de geste de puissance un peu gratuit, destiné à fortifier seulement la foi de ses apôtres – mais il fait suite au miracle de la multiplication des pains, où Jésus vient de rassasier les corps et les âmes.

Lorsque chacun des membres de l'Église remplit son rôle, toute la richesse du Christ se manifeste. A la suite des Apôtres et des diacres, nous voulons entrer pleinement dans le mystère du Christ, pour en vivre et le partager autour de nous. Dans cette célébration, permettons à la Parole et à l'enseignement du Christ de nous pénétrer, entrons dans le grand sacrifice de Son Eucharistie, et demandons-Lui la grâce de diffuser autour de nous Sa présence, Sa bonté. Apprenons de Lui à être acteurs de la miséricorde, et dans la puissance de Sa Résurrection, soyons témoins de Sa joie, cette joie du Ciel que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +